

imperfecta, de la *obscuritas* o de la música. Hay que decir que se agradecen mucho las tablas de numeración y de primeros versos con que Bustos inicia el estudio de cada una de estas secciones del cancionero, donde tanto espacio ocupan los romances, las glosas, las canciones y los villancicos, géneros que sin duda, junto con su teatro, son los que han hecho más famoso al autor y le han supuesto un lugar en el canon junto a Jorge Manrique.

Pero de todo lo señalado se deduce que es en el apartado de la poesía religiosa donde Bustos deslumbra más con su buena intuición de investigador avezado y donde más experto enciniano se nos muestra. Y esto era necesario pues al Juan del Encina cancioneril o al autor de villancicos pastoriles (tan acordes con el contenido de su teatro) se le había estudiado bastante en las últimas décadas. En este sentido, habría que decir que la teatralidad de la obra de Encina (y, en este sentido, otorgaría al sustantivo *teatralidad* una extensión de significado más amplia que la que delimita Bustos) se extiende a todos sus versos. Pero también, es cierto, a todo el Cuatrocientos. En una sociedad donde todo está sometido a una mirada última situada en lo alto, no debe extrañar esta preocupación por la actuación continuada.

Saludamos, pues, con gozo la excelente monografía llevada a cabo por Bustos, quien esperemos no deje de abordar la obra de Encina en nuevos trabajos donde demuestre igual buen tino que en este libro, fruto de una revisión de su reciente tesis doctoral.

Rebeca Sanmartín Bastida
Universidad Complutense de Madrid
rebecasb@filol.ucm.es



ANTOINE CALVET, *Les œuvres alchimiques attribuées à Arnaud de Villeneuve: grand œuvre, médecine et prophétie au Moyen-Âge*, Paris & Milan: S.É.H.A. & Archè (Textes et travaux de Chrysopoëia, II), 2011, 728 pp., ISBN: 978-88-7252-318-6.

Arnau de Vilanova (c. 1240-1311) était l'un des médecins les plus importants et les plus prestigieux du Latin Moyen Âge à avoir légué une œuvre médicale de grande importance. En plus de son travail en tant que médecin, il écrivait aussi sur la religion avec pour objectif d'encourager une réforme du christianisme. Son lien avec les franciscains spirituels ou béguines, ses thèses prophétiques ainsi que la condamnation en novembre 1316 de quatorze de ses propositions extraites des ses œuvres religieuses ou spirituelles, ont favorisé la création d'une légende autour de

son personnage. Tout au long du xiv siècle, le nom d'Arnau de Vilanova fut associé à un corpus alchimique; il s'agissait du corpus pseudo-arnaldien, qui réunissait plus de cinquante œuvres d'auteurs et de genre divers. Durant ces dernières années, ce corpus alchimique a été l'objet d'étude de spécialistes qui ont déployé leurs efforts à clarifier et ordonner les œuvres authentiques des apocryphes mais également à expliquer les liens avec la pensée d'Arnau de Vilanova et les raisons de leur attribution.

Le livre volumineux que nous présentons ici est un pas considérable dans la compréhension de cette problématique. En effet, Antoine Calvet est l'un des spécialistes de ce domaine à avoir publié de nombreux articles et travaux dont on ne peut omettre de signaler l'édition du texte occitan d'alchimie *Lo Rosari*. Dans ce nouveau travail, qui compte avec la préface de Sebastià Giralt, l'auteur présente une étude approfondie du corpus alchimique pseudo-arnaldien en y intégrant l'édition latine de huit des œuvres qui composent ce corpus ainsi que leur traduction en français.

La première partie qui comprend l'étude du corpus est divisée en différentes parties. Tout d'abord, l'auteur fait une présentation et un inventaire sur un grand nombre de manuscrits latins où il catalogue les œuvres du corpus alchimique pseudo-arnaldien. Ce dernier est réduit à une vingtaine d'œuvres qui peuvent être attribuées au corpus. De ce fait, se basant sur des manuscrits et des travaux de prédécesseurs tels que Lynn Thorndike, Barthélemy Hauréau ou Michela Pereira, entre autres, l'auteur étudie et examine chaque œuvre. Il s'attache à y éclaircir les difficultés textuelles liées au corpus alchimique, tel que le nombre de manuscrits, les différents attributions, la variété des incipits, etc. De plus, il est important de souligner la présence dans ce corpus de traités fondamentaux dans l'évolution de l'alchimie tels que le *Rosarius philosophorum*, la *Defloratio philosophorum*, le *Novum Testamentum*, l'*Epistola ad regem Neapolitanum* ou l'*Speculum alchimiae* qui étaient de grande diffusion.

Y sont analysés également deux traités attribués à Arnau de Vilanova intermédiaires entre l'alchimie et la médecine car ils mettent en avant le fait que la médecine connaissait la tradition alchimique et l'utilisait comme une pratique de distillation qui cherche à produire une eau médicinale dotée de grands pouvoirs. C'est le cas du *De aqua vitae simplici et composita*, un traité qui comprend des allusions aux idées philosophiques de la tradition alchimique et de l'astrologie médicale. Dans ce même domaine, il est important de tenir compte de la question des recettes ou des secrets attribués à Arnau de Vilanova tels que l'*Anonyme de Zuretti* ou la *Defloratio philosophorum*, dont on remarque la présence de thèmes faisant référence à des aspects de la vie d'Arnau.

Dans tout cet important volume d'œuvres, nous pouvons souligner une conclusion remarquable. En effet, la sélection des traités inclus dans le corpus

comportent des traits communs; ce sera, par exemple, la valeur médicale de l'alchimie, sa dimension spirituel, le fait de partager une même doctrine de la transmutation qui se fonde dans le mercure seul, mais aussi, une liaison directe avec les centres productifs de ces traités alchimiques avec les activités d'Arnau et les villes où il a vécu comme Montpellier, Valencia et Naples. Ces traits communs sont les éléments caractéristiques de l'alchimie arnaldienne.

De tous les traités, le plus célèbre est le *Rosarius philosophorum*. L'auteur y réalise une étude détaillée où il analyse la problématique de la date d'apparition, son attribution au médecin Arnau de Vilanova mais aussi ses liens avec d'autres oeuvres comme le *Testamentum philosophorum* du pseudo-Llull ou le *Rosarius* attribué à l'anglais John Dastin. Il est aussi important de souligner les liaisons avec la médecine d'Arnau dans lequel est présent un remarquable recours à l'*Speculum medicinae*, la grande œuvre de médecine car elle fournit la théorie médicale d'Arnau. L'un des éléments importants du *Rosarius philosophorum* est qu'il regroupe théorie et pratique de l'alchimie comme une œuvre médicale qui prolonge la santé. En effet, cet élixir en tant que remède, aurait le pouvoir de rétablir l'équilibre de la constitution humaine. Cette définition de l'élixir fut un élément important dans le corpus pseudo-arnaldien et peu à peu elle fut intégrée dans la tradition alchimique des années postérieures.

Le *Rosarius philosophorum* est aussi l'œuvre qui inclue la lignée alchimique de Roger Bacon. C'est dans ce domaine que l'auteur analyse la liaison entre l'alchimie du franciscain anglais et celle du corpus pseudo-arnaldien bien que cette influence n'existe pas dans les écrits authentiques d'Arnau. Un autre élément serait le prophétisme car dans le corpus alchimique il existe des traités qui renferment des éléments prophétiques ou religieux tels que le *Du secretis naturae* ou le *Tractatus parabolicus*. L'hypothèse d'une influence des thèmes et idées spirituelles d'Arnau, surtout en ce qui concerne le prophétisme d'origine biblique et l'exemple du modèle du Christ ne sont pas exclus.

La deuxième partie du livre inclue les textes latins et la traduction en français de huit des œuvres analysées. Il ne s'agit pas d'éditions critiques car cela demande un autre type d'édition, mais cette partie, qui est la plus importante du livre, de part sa taille, met à disposition du public les textes alchimiques les plus remarquables tels que le *Rosarius philosophorum* ou le *De vita philosophorum*. Dans la présentation de chaque édition sont expliqués les critères d'édition mais aussi l'information et la description du manuscrit employé. Certaines éditions ont déjà été éditées auparavant dans d'autres publications qui complètent le travail d'autres spécialistes comme l'édition de Sylvain Matton sur le *Flos Florum* qui inclue cinq versions différentes.

Nous pouvons y trouver, un appendice qui examine la réception de ce corpus alchimique à travers la tradition imprimée de l'époque moderne (xvi^e-xvii^e)

siècles), un annexe avec les éditions des œuvres imprimées d'Arnau de Vilanova et un index des noms et ouvrages anonymes et alchimiques attribués à le médecin ainsi que des citations bibliques employés dans les traités. En conclusion, nous pouvons dire que l'étude d'Antoine Calvet signifie un grand pas pour comprendre les liens entre Arnau de Vilanova et le corpus alchimique pseudo-arnaldien. De plus, ce corpus est fondamental dans l'évolution de l'alchimie en Europe du Sud qui convertira l'élixir en un agent de perfection matériel lié à la médecine.

Sergi Grau Torras
Universitat Autònoma de Barcelona
 sergigrautorras@gmail.com



FRANCK COLLARD y MONIQUE COTTRET (coords.), *Conciliation, réconciliation aux temps médiévaux et modernes*, Paris: Presses Universitaires de Paris Ouest, 2012, 200 pp., ISBN: 978-2-84016-105-9.

Conciliación, reconciliación: ni se trata de términos sinónimos, ni el segundo corresponde en absoluto a una reduplicación del primero. Más bien señalan (y más en el contexto de la alta y baja Edad Media) diferentes modos de negociación tanto en espacios públicos como privados, siempre con el objetivo de restaurar la presencia de una *caritas* suficiente, que implique también una ordenación adecuada tanto de las jerarquías como de los afectos. Tanto *conciliare* como *reconciliare* son prácticas fuertemente connotadas a nivel espiritual: ambas buscan el establecimiento de una *pax* humana que sea imitación de la *pax* divina, pero así como *reconciliare* implica una actitud penitencial por parte de los implicados, *conciliare* suele involucrar la intervención de una autoridad superior o mediador, cuyo papel es fundamental en la restitución del orden. En el monasterio, y en los ámbitos religiosos en general, ése papel corresponde habitualmente al padre abad o al obispo; en el espacio secular corresponderá más bien al señor feudal superior o incluso al rey, ambos tutelados y autorizados por la institución eclesial. A nivel individual, para los participantes en estos procesos es esencial el sacramento de la confesión, pues sólo a través de él se dispone el ánimo de modo adecuado para la conciliación; quienes administran los sacramentos, pues, tienen un papel esencial en el control de todo el proceso.

Todos estos aspectos están tratados con detenimiento en la colección de artículos que reseñamos aquí (*Conciliation, Réconciliation aux Temps Médiévaux et Modernes*), coordinada por Frank Collard y Monique Cottret, y que recoge las